

L'interférence linguistique et l'acquisition de quelques faits segmentaux problème de phonèmes vocaliques françaises en classe de FLE au Nigéria

Ajani Akinwumi Lateef
The Nigeria French Language Village,
Ajara-Badagry, Lagos-Nigeria

Résumé

Lors de l'enseignement et de l'apprentissage de la langue française langue étrangère au Nigéria. Au niveau oral, les sons français (voyelles et consonnes) posent un problème majeur aux apprenants en classe de FLE. Dans ce cadre de notre communication, nous attirons l'attention sur certains problèmes de sons vocaliques français en classe de FLE au Nigéria. Pour trouver des solutions adéquates à ces problèmes en classe de FLE, nous allons suggérer quelques démarches didactiques de correction en nous basant sur la théorie linguistique de l'acquisition de la langue seconde de Krashen, S. (1982, 1999 et 2006) cité par Ajani (2015).

Mots Clés : *Interférence linguistique, sons, didactique, enseignement, apprentissage, FLE.*

Abstract

In teaching and learning French language most especially in the area of oral production, one of the areas of difficulties among Nigerian learners of French language is the mastery of French vowels and consonants sounds. In order to find solutions to this problem, this paper is set to offer some adequate pedagogical solutions to the problem; taking into consideration Krashen 1982, 1999 and 2006 linguistic theory. Cite by Ajani (2015).

Keywords: *Linguistic interference, sounds, didactic, teaching, learning, FLE.*

Introduction

Amener les apprenants Nigériens en classe de français langue étrangère à s'approprier au système vocalique et consonantique de la langue française demeure toujours un grand problème car les apprenants se trouvent toujours confrontés aux divers obstacles et l'un de ces problèmes est l'influence de sons anglais sur les sons français: Ainsi nous assistons depuis plusieurs décennies à un phénomène très inquiétant: le problème de la mauvaise prononciation de mots d'origine française relie à l'interférence linguistique d'anglais et des langues maternelles sur le français au niveau de sons vocaliques et ceci gêne énormément leur manière de bien articuler les mots français, ainsi les apprenants ont du mal à communiquer, à prononcer correctement la langue française.

D'après notre expérience sur le terrain, ce problème est lié très souvent au fait qu'il y a certains phonèmes de la langue française qui n'existent pas en anglais et pour s'en sortir, les sons qui n'existent pas sont substitués avec

d'autres phonèmes anglais.

Notre but dans cette communication est de mettre en évidence quelques sons problématiques au niveau de sons vocaliques français et de présenter quelques solutions pertinentes pour résoudre ce problème pour que nos apprenants arrivent à bien maîtriser les sons problématiques et arriver à bien prononcer les mots français. Et comme le soulignent H.Boyer et M. Rivera (1974) cité par Ajani (2011). « Tant que la compétence en langue étrangère n'est pas suffisante, elle ne peut que susciter les interférences qui peuvent affecter les différents niveaux d'organisation du langage ». On se demande qu'est-ce que nous voulons dire par l'interférence linguistique ?

L'interférence Linguistique

L'interférence linguistique est définie par W.F. Machey (1962) cité par Ajani (2011) et (2015) comme l'emploi de traits d'une langue lorsque l'on parle ou écrit une autre langue. Ce transfert peut se faire à tous les niveaux linguistiques bien que le phonème semble moins



restreint dans certains domaines de la grammaire et du vocabulaire.

Ainsi, l'interférence linguistique se manifeste au niveau des sons et de la grammaire aussi bien qu'au niveau lexico-sémantique (Kwoffi, E. 1995). Un autre linguiste Urielle Weinreich (1996) cité par Ajani (2015) qui est le premier à fournir une analyse ou une description la plus détaillée du phonème interférence linguistique, observe :

The term linguistics interference implies the re-arrangement of patterns that result from the introduction of elements into the mode highly structure domains of language such as the bulk of the phonetic system, a large part of the morphology and syntax and such areas of the vocabulary.

Toujours sur l'interférence linguistique Haugen, E. (1956) cité par Ajani (2015) précise en disant que :

In practice, linguistic interference takes many forms such as 'language moisture' 'unidiomatic expression' 'loanword' 'semantic borrowing' and the like.

L'interférence linguistique est donc toute déviation de la norme de la nouvelle langue ou (langue cible) qui s'explique par la structure de la langue maternelle ou de toute autre langue connue de sujet. Comme le dit Francis Debyser, F. (1970) cité par Ajani (2011).

L'interférence linguistique est un type particulier de faute que commet l'élève qui apprend une langue étrangère sous l'effet des habitudes ou des structures de sa langue maternelle linguistique, communication orale, communication écrite et exercice de laboratoire.

L'origine du français langue étrangère au Nigéria

Dans un pays multilingue ou la langue administrative et celle d'enseignement est

l'anglais comme le Nigéria un pays qui a frontière avec quatre pays francophones (le Benin, le Cameroun, le Tchad et le Niger), le français a pu depuis plusieurs années occuper une petite place dans le système éducatif nigérien.

Le français est officiellement, à part la langue arabe, la seule langue étrangère enseignée dans les établissements primaires et secondaires nigériens. D'autres langues européennes sont enseignées dans les universités la décision d'enseigner le français remonte à l'année 1956, l'année que précède 1960, l'année dans laquelle le Nigéria a accédé à l'indépendance le Nigéria est donc l'un des premiers pays anglophones de l'Afrique de l'Ouest à enseigner le français dans ses établissements scolaires.

Au commencement, l'enseignement du français était assuré par des missionnaires catholiques, protestants ou par des organisations non gouvernementales (American Peace Corps). Avant l'année (1960, le français était enseigné dans quelques écoles nigérianes comme Wesley High School and Training Institution et King College Lagos, mais pas de façon officielle. D'après Omolewa, M. (1971) au moment de la création de Kings Collège Lagos en 1909, le français avait été mis en place dans la liste des matières à enseigner. Brann, C. M. (1975) précise qu'à cette époque, l'enseignement du français se faisait par la méthode grammaire et traduction. De plus, l'enseignement du français à cette époque avait pour but de fournir aux apprenants une connaissance d'humanisme moderne.

Autrement dit un outil pour la compréhension de la culture et de la littérature de la France. Mais à l'époque de l'indépendance, le nouvel Etat qui vient d'être indépendant sous le régime d'Alhaji Tafawa Balewa, le Premier Ministre de la République Fédérale du Nigéria à cette époque a constaté très vite que le Nigéria est un pays entouré par les pays francophones, donc pour avoir une bonne relation avec ces pays surtout avec la république du Bénin, il fallait encourager l'enseignement du français au Nigéria, le gouvernement fédéral sous le contrôle du premier ministre Elhadji Abubakar Tafawa Balewa a décidé d'encourager l'enseignement du français dans les écoles nigérianes. Pour éviter le



manque d'enseignants, le gouvernement de ces enseignants a permis non seulement de renforcer l'implantation du français, mais aussi de généraliser l'enseignement de cette langue dans la majorité des écoles. Au commencement de l'enseignement du français au Nigéria, la majorité des enseignants étaient des Européens, des Britanniques qui ont étudié d'autres matières à l'école comme la chimie, l'agronomie, mais qui ont fait le français en tant qu'un sujet facultatif, et les français qui sont venus au Nigéria pour un séjour très bref. En plus, il y avait aussi des citoyens des pays francophones comme le Benin, la Guinée Conakry, le Togo, etc.

Il y a une augmentation des enseignants nigériens de la langue française. A partir de l'année 1970, on constate une augmentation remarquable des nigériens qui enseignent le français, mais à cette époque, la majorité des nigériens qui enseignent le français n'a pas eu la formation professionnelle nécessaire. En 2005 avec la fameuse déclaration du General Sani Abacha, l'ancien chef d'Etat nigérien, on constate un recrutement massif des enseignants venant du Benin. Ces enseignants béninois avant de prendre fonction au Nigéria ont été formés à Natitingou au Bénin par le Centre Béninois des langues étrangères (CEBELAE) dirigé par le Professeur Albert Bienvenu Akoha, Universitaire de renom et directeur de dudit centre à l'époque. Après leur formation sur le sol béninois, ces futurs enseignants sont envoyés dans les 36 Etats nigériens avec Abuja pour enseigner le français.

Récemment, une autre démarche prise par le gouvernement fédéral vis-à-vis de l'enseignement du français au Nigéria, avant l'arrivée des enseignants béninois sur le sol nigérien fut la création du village français à Ajara-Badagry, une ville frontalière dans l'Etat du Lagos. Le village est sous le contrôle du Ministère de l'Education Nationale. Cette institution, qui offre des stages aux étudiants nigériens en formation langue est financée par l'Etat fédéral du Nigéria et assistée par la France. Malgré ces efforts, le Nigéria n'a pas encore réussi à accomplir avec succès l'enseignement de la langue française à cause de problèmes multiples confrontés par son enseignement et son

apprentissage et l'un de ces problèmes est le problème de bonne prononciation chez nos apprenants.

Les problèmes de sons vocaliques en classe de FLE au nigéria

En classe de FLE au Nigéria, le problème des sons vocaliques se voit manifesté au niveau segmental, c'est-à-dire les phonèmes qui sont les plus petites unités distinctives de sons classifiées en deux dimensions: les voyelles et les consonnes. Dans cet article, nous allons nous limiter aux problèmes associés aux sons vocaliques en classe de FLE au Nigéria. Lorsqu'on parle de sons vocaliques, ces sont des sons produits lorsqu'il n'y a pas une obstruction du passage de l'air et les cordes vocales vibrent. Ces sons sont généralement marqués par quatre traits articulatoires à savoir:

1. La position de la langue qui se soulève dans la bouche pour produire les différentes voyelles comme les voyelles antérieures ou postérieures.
2. La position des lèvres soit elles sont écartées pour produire les sons comme le son /i/ ou arrondies pour produire le son /o/.
3. On a aussi la fermeture de la bouche qui peut-être très fermée, fermée, ouverte ou très ouverte.
4. Le passage de l'air, si l'air sort seulement de la bouche, nous avons les voyelles orales comme la voyelle /o/ et de la cavité nasale, nous avons la réalisation de voyelle nasale comme /ã/, /õ/, /ẽ/.

Pour bien avoir une bonne idée des problèmes associés avec les sons vocaliques en classe de FLE en milieu anglophone comme dans le cas du Nigéria, essayons de lancer un regard aux 3 différences principales entre les sons vocaliques d'anglais et les sons vocaliques de français. Il y a trois grandes différences qui marquent la différence entre les sons vocaliques français et anglais et selon Ajani (2015) ces trois différences principales sont les suivantes.

- i. Les voyelles du français ne sont jamais diphtongues. En français alors qu'en anglais maintient la même tension musculaire au



niveau des mâchoires, des lèvres et de la langue pour réaliser des sons vocaliques en anglais il y a souvent un mouvement de la langue vers position plus haute durant la production d'une voyelle. Exemple : le [I] dans « toy » /Jouet/.

- ii. La deuxième différence, c'est qu'en français, les voyelles d'une syllabe inaccentué (mis-à part pour le [ə] que disparaît dans certains mots comme 'carrefour' /kɑʁFuʀ/, « lentement » /lɑ̃təmɑ̃/ restent prononcées et ne changent pas. En anglais la voyelle dans une syllabe non accentuée est souvent neutralisée en un son proche de /ə/ ou disparaît tout à fait. Exemple, « statement » /énoncé/.
- iii. La troisième différence se trouve dans l'articulation des voyelles. Il y a plus de voyelles arrondies en français qu'en anglais et on pourrait donc penser que l'arrondissement des lèvres pourrait poser des problèmes aux apprenants nigériens en selon.

Selon Ajani (2015), les voyelles françaises sont aussi plus antérieures que celles de l'anglais, il se peut donc que nos apprenants aient une tendance à reculer leurs voyelles.

Concernant les problèmes confrontés par les apprenants au niveau de sons vocaliques français nous avons remarqué les problèmes suivants :

1. La voyelle /ø/ qui est une voyelle mi fermée antérieure arrondie n'existe pas en anglais, ainsi les apprenants nigériens en classe de FLE ont très souvent la tendance de la substituer avec les sons /o/ voyelle fermée postérieure qui existe en anglais et les mots comme « Feu » /Fø/, « bleu » /blø/, « Peu » /Pø/, « œuf » /øf/, « bœuf » /bøf/, « heureux » /œʀø/, « eux », /ø/, « cheuveux » /ʃœvø/ sont réalisés comme /fo/, /blo/, /po/, /ouf/, /bof/, /ero/, /o/, /sevo/
2. Le son /ɥ/ voyelle fermée antérieure arrondie est très souvent confondue avec le son /u/ voyelle fermée postérieure arrondie car le son /ɥ/ n'existe pas en

anglais, ainsi les mots comme 'tu' /tɥ/, « lume » /lym/, « tetu » /tɛtɥ/, « Rue » /rɥ/, « dur » /dɥr/, « but » /bɥ/, « depuis » /depɥ/, sont prononcés comme /Lum/, /tɛtu/, /ru/, /du/, /bu/, /depu/ et /tu/ et à ce niveau on remarque une confusion entre « tu » /tɥ/ pronom personnel et tout /tu/ pronom indéfini.

3. Le son /ɔ/ voyelle mi-ouverte postérieure, arrondie est très souvent confondue avec le son /O/ voyelle mi-fermée postérieure arrondie et les mots comme : « école » /ekɔl/, « soldat » /sɔlda/, « soleil » /sɔlej/, « oreille » /ɔrej/, « occasion » /ɔkɑsjɔ/, « pomme » /pɔm/, « donne » /dɔn/, « homme » /hɔm/, « vol » /vɔl/, « grosse » /grɔs/, sont prononcés /ekol/, /solda/, /solej/, /orej/, /okɑsjɔ/, /pom/, /don/, /bon/, /hom/, /vol/, /gros/.
4. En plus le son /ə/ voyelle mi-fermée centrale est parfois prononcé /e/ voyelle mi-fermée antérieure non arrondie par les apprenants surtout dans les mots monosyllabiques comme « je » /jə/, « fe » /fə/, « me » /mə/, « se » /sə/, « de » /də/ et « ne » /nə/. Cette erreur est dangereuse car elle produit de grosse interférence dans la communication des apprenants surtout entre le singulier « le » /lə/, « le garçon arrive » /lə gaʀsɔʀiv/ et « les garçons arrivent » /ləgaʀsɔʀiv/.
5. Au niveau des voyelles nasales telles que /ã/, /õ/, /ẽ/ et /œ/. Ces voyelles posent assez de problèmes aux apprenants nigériens de la langue française étant donné que l'anglais qui est non seulement la langue officielle mais aussi la langue d'enseignement dès le primaire jusqu'au niveau universitaire ne possède pas les voyelles nasales. Ainsi les apprenants nigériens en classe de FLE en face des mots français qui comportent des voyelles nasales ont très souvent la tendance de mal prononcer ces mots.

Recommandation

Pour arriver à bien corriger les apprenants nous voudrions suggérer deux



approches à savoir l'approche au niveau des professeurs et l'approche au niveau des apprenants.

Concernant l'approche au niveau des professeurs, pour arriver à mètre les apprenants sur le bon chemin concernant la production des sons phonétiques en classe de FLE, le professeur doit maîtriser l'étude fonctionnelle des sons pour déterminer dans quelle mesure les éléments phoniques des sons assument un rôle dans la communication, ainsi dans une énoncé qui porte le sons /ɔ/ qui est une voyelle orale, le /ɔ/ est toujours prononcé avec les lèvres arrondies, bref et une voyelle ouverte car pour sa réalisation, l'ouverture de l'angle maxillaire est plus arrondie que le son /o/ qui est de l'aperture mi-fermée postérieure et arrondie, (Pierre Ondo-Mebiame 2013).

A part l'étude fonctionnelle de sons, une autre chose à maîtriser par le professeur c'est la valeur linguistique de son et à ce niveau, ce que le professeur doit savoir c'est ce que ce n'est pas la donnée acoustique en soi qui permet de saisir diviser la chaîne de la parole en unité distinctes mais la valeur linguistique de cette donnée. Ainsi selon Pierre Ondo-Mebiame (2013) on ne peut décrire exactement les diverses unités articulatoire sans constamment se poser la question de savoir quelle est la fonction acoustique de tel ou tel son, c'est-à-dire le rôle joué par un élément linguistique (sons) dans la structure grammaticale de l'énoncé.

Au niveau des apprenants, d'après Fabien (2005) « l'erreur phonétique est un élément important en classe de FLE et il faut reconnaître d'où vient l'erreur pour que les apprenants arrivent à bien parler une langue » car Selon Ondo-Mediame (2013) « Dans la société humaine, la langue parlée a une place de choix, il faut donc savoir parler pour atteindre notre public et disposer de l'influence que nous désirons » et d'après la théorie linguistique en didactique de Kranshen (1982, 1999 et 2006) cité par Ajani (2015), l'enseignement/apprentissage/acquisition d'une langue en général et d'une langue seconde en particulier doit être centré sur la méthode audio-orale, c'est-à-dire que toute les activités pédagogiques favorisent l'acquisition de la

langue par l'enforcement de la pratique de l'oralité cela suppose que l'enseignant accorde aux apprenants une large opportunité de s'exprimer car selon D. Fabiame (2005). « L'enseignant est là pour guider la parole de l'apprenant car l'oral implique un travail sur les sons, sur le rythme et sur l'intonation et il s'agit pour l'apprenant de se familiariser avec ces différents moyens ». Ainsi l'un des moyens à corriger leurs défaut concernant les erreurs phonétiques c'est de les donner l'occasion de s'exprimer librement en classe de FLE et si l'apprenant s'exprime spontanément, il est conseillé de ne pas le corriger pendant qu'il parle mais quand il finit, on lui signale les erreurs commises et lui proposer a ce moment là de répéter les mots fautifs pour qu'il puisse les améliorer les mots étant les siens, il sera d'autant plus motivé.

Si un apprenant en classe de FLE au Nigéria prononce « rue » /Ru/ pour « Rч » c'est que non seulement les phonèmes /ч/ et /u/ ont des traits articulatoires communs (ces deux voyelles sont arrondies et fermée) mais encore parce que la lettre « u » en anglais se prononce /ч/ non /y/ cet exemple illustre bien le fait que la perception d'un nouveau son ne ressort pas uniquement du domaine auditif mais aussi passer par la relation avec l'accent relation graphie-phonie. Ce centre d'interférence n'existe pas lorsque les deux langues en contact ne possèdent pas le même système d'écriture (different alphabet).

Très souvent, on estime généralement que la correction phonétique implique une comparaison des deux ou trois systèmes phonétiques avec une relève des fautes éventuelles. Signalons tout d'abord que comme un enseignant, nous n'avons pas toujours un groupe d'apprenants de même niveau. Ainsi, il suffit que nous connaissions bien le système phonétique à enseigner et les relations qui existent entre les éléments vocaliques d'une part et consonantiques de l'autre part pour savoir dans quels sens corriger la faute constatée. Généralement, comme nous venons de le constater, cette faute relève d'une confusion avec un son proche de la langue antérieure et la correction consiste à mettre en relief la différence



pour permettre à l'apprenant de distinguer le son étranger. Cependant, on ne peut dire qu'un phonème est acquis à partir du moment où il est identifié, il faut que le modèle soit mémorisé.

Puisque notre objectif majeur dans cette communication est de parvenir à bien enseigner les voyelles du français. Nous recommandons en plus les corrections offertes par Calibris (1978) et citées par Ajani (2015) à savoir.

Correction par L'audition : C'est le cas où la voyelle qui fait problème est remplacée par l'une ou l'autre voyelle selon le type de faute constatée pendant la production déformée.

En utilisant cette approche, nous laissons les apprenants à percevoir les sons vocaliques problématiques en se référant aux sons de vocaliques proches d'anglais. De cette remarque, nous retenons que les apprenants ont tendance à confondre les sons proches avant de distinguer ce que le son français a de spécifique. Nous mettons alors en relief la différence pour mieux la faire percevoir.

i. Soit un apprenant qui prononce /u/ pour /ɥ/

ii. Il est possible d'accentuer ce caractère plus grave en remplaçant /ɥ/ par /u/.

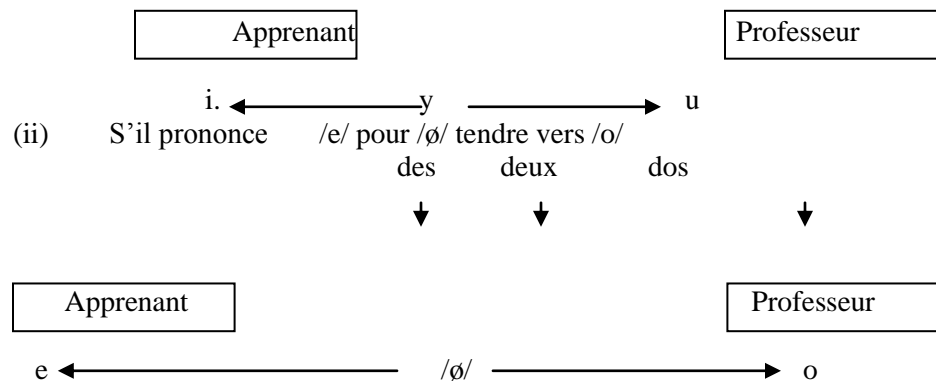
Donc, pour corriger leurs problèmes au niveau des sons vocaliques français, nous proposons aussi la manière de corriger proposée par Calibris (1978), cité par Ajani (2015), la

correction se fait par le professeur ou il corrige les fautes identifiées par un changement de position. Ici, la voyelle problématique est placée en fin de phrase interrogative présentant une courbe mélodique montante. Selon Calibris (1978), ce moyen de correction peut s'appliquer :

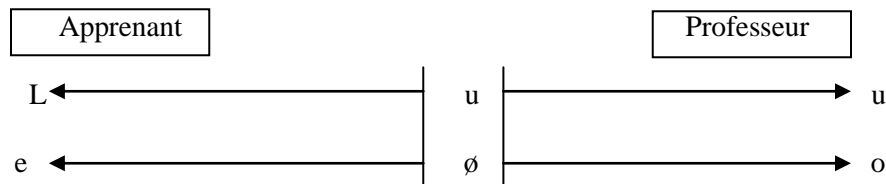
- Soit aux voyelles qui ne sont pas assez formées ou pas assez tendues : /i/ /u/.
- Soit aux voyelles diphtongues, c'est-à-dire relâchées.
- Soit aux voyelles dont le caractère aigu n'est pas bien perçu, comme /i/, /ɥ/, /o/ ; un /i/ relâché, ressemblant à /e/ peut être corrigé dans la phrase ; « il est midi ? » Le dernier /i/ étant plus tendu.

Encore, pourrions-nous corriger les défauts de nos apprenants par l'entourage consonantique. Il est plus facile d'obtenir toute la phrase erronée !

Nous proposons par exemple : /tu abu du vɛ̃ / [tu a bou dou vɛ̃]. Ce qui peut se schématiser comme suit :



On constate la même confusion pour deux éléments de la série antérieure arrondie. La phrase /tʃ vø dʒ fø/ serait répétée comme / tive du fe/ = tu veux du feu. Selon Calbris, G. (1978) il faudrait corriger par [tu vø du fø].



D'après Calbris, G. (1978), cité par Ajani (2015) généralement, si une voyelle d'une série manque ou présente un défaut, toutes les voyelles de la série manquent ou présentent le même défaut : en effet, il n'est pas « économique » d'utiliser un type d'articulation pour une seule voyelle.

Car, il est plus facile d'obtenir une voyelle plus tendue ou plus fermée d'une part, plus aigüe de l'autre, en l'entourant de consonnes aigües et tendues comme /t/ ou /s/. Selon Calbris (1978), cette technique est efficace pour la résolution des problèmes des apprenants concernant la bonne manière de prononcer les voyelles suivantes /i/, /y/, /e/.

A part les manières de corriger nos apprenants que nous venons de voir, nous proposerions en plus :

L'Approche Gymnastique : Ainsi, pour une méthode pratique de correction, on peut demander aux apprenants de faire (a) la

gymnastique avec leur langue qu'ils auront à faire bouger suivant l'axe horizontal de l'arrière vers l'avant, en gardant la même apertures que pour les sons substitués (voir Jimoh, A.Y. 1998). Dans ces conditions, on pourrait demander aux apprenants de produire les différents sons qui ne diffèrent que par la position de la langue.

Exemple:

- /ɔ/, /æ/, /ɛ/
- /a/, /œ/, /ɛ/
- /ɪ/, /y/, /i/
- /o/, /ø/, /e/, etc.

La Méthode des Paires Minimales : La méthode des paires minimales pourrait aussi être d'une grande importance dans nos efforts de corriger les apprenants. Et comment le faire ?

On pourrait d'abord procéder à des mots hors contextes, et ensuite employer ceux-ci dans des phrases ou des expressions [cf : Jimoh, A.Y. (1997)].

Mots hors contexte

/y/	/u/	/ø/	/o/
tu	tout	cheveux	chevaux
pur	pour	peul	pot
du	doux	couteux	couteau
bulle	boule	queue	côte
pull	poule	deux	dos



Mots dans des contextes

/y/
un garçon pur
l'enfant s'est tu
une grosse bulle

/ø/
Amenez les bœufs
Brossez vos cheveux

/u/
un garçon pour
l'enfant soit tout
une grosse boule, etc.

/o/
Amène les beaux
Brossez vos chevaux

Par ailleurs, comme le recommande Jimoh, A.Y. (Op.cit), il est important d'effectuer des corrections efficaces et rapides ; que le professeur de français langue étrangère ait une bonne maîtrise des sons des langues que l'apprenant parle déjà par habitude (l'anglais *dans notre cas*). Selon lui, ceci permettra au professeur de mieux apprécier les problèmes phonologiques de ses apprenants et ainsi, il lui sera plus facile de trouver des solutions à ces problèmes à travers des méthodes correctives d'enseignement approprié.

Conclusion

Nous avons tenté dans cette communication de contribuer à l'enseignement de l'aspect phonétique (les sons vocalique) en classe de français langue étrangère au Nigéria car le problème de sons vocaliques est l'un des problèmes confronté pas assez d'apprenant nigériens de la langue française et pour réduire ce problème nous avons suggéré quelques solutions pertinentes que nous pensons utiles dans la classe de FLE au Nigéria car l'enseignement phonétique en classe de FLE peut aider les apprenants à maîtriser leur prononciation.

REFERENCES

- Ajani, A. L. (2011). « Etude des facettes d'interférences linguistiques commises par les apprenants nigériens de la langue française langue étrangère », Mémoire de DEA, EXP-FLASH-UAC.
- Ajani, A. L. (2015). « L'enseignement du français en milieu yorùbá du Nigéria », These Unique, EDF-FLASH-UAC.
- Calbris, G. C. (1978). « La prononciation et la correction phonétique », In : *Guide Pédagogique pour le Professeurs de Français Langue Etrangère*, Paris : Hachette, ISBN 15/4145/7.
- Jimoh, A. Y. (1995). « Les voyelles /y/ et /ø/ problèmes pour les apprenants yorùbá du FLE », In : *RENEF*, ISSN1116-8064.
- Kwofi, E. N. (1995). L'Interférence linguistique dans une classe de français / anglais", Communication Présentée au 2eme Conférence pour les Professeur de Français au Nigéria, N.F.L.V, Badagry.
- Omolewa, M. (1971). "The teaching of French/German in Nigeria secondary school (1859-1959)", In: *Cahier d'Etude Africaine*, No. 3, Vol. XVI, ISBN 978-33745-0-8.
- Piere Ondo-Mebiame (2013). *Etude des sons du langage humain articule*, Cotonou : Edition Ablode, ISBN 978-99919-1-678-1.

